

JEAN PIERRE MÉDAILLE, S.J.

Address delivered and recorded at Sacred Heart Chapel, Brentwood, L.I., N.Y. 9/2/64.

by

Père M. Nepper, S.J.

Mes chères Soeurs: C'est un grand plaisir pour moi, que de vous parler du Père Médaille.

J'ai découvert le Père Médaille en feuilletant les manuscrits. Et j'ai découvert de grandes choses que peut-être vous ne connaissez pas suffisamment. Il y a dans sa spiritualité des profondeurs qui demandent un peu d'attention, et, il faut bien l'avouer, il est arrivé que dans le cours des années, on n'a pas très bien compris sa spiritualité.

Pourquoi?

Pour la raison bien simple que, quand le Père Médaille est mort, ceux qui lui ont succédé, à savoir, des Chanoines, des gens très bien, ont repris ses manuscrits; ils ont pris aussi une paire de ciseaux: ils ont découpé telle ou telle partie qu'ils ne comprenaient pas, ils ont découpé telle autre partie qui ne leur disait rien, et puis, avec un peu de colle, ils ont ajouté de petits papiers. Ils ont ajouté ceci, cela, selon leur génie, selon, disons...selon la grâce du Saint-Esprit, qui les poussait aussi, je pense. Je n'en suis pas sûr.

Quelle est donc la particularité, ce que je vois, moi, de plus spécial, de plus important, dans la doctrine du Père Médaille?

D'abord parlons des documents.

My dear Sisters: It is a great pleasure for me to speak to you about Father Médaille.

I discovered Father Médaille while leafing through some manuscripts. And I discovered some great things that you may not know enough about. There are in this spirituality, depths which demand attention. And, we must admit that throughout the years we have not entirely understood his spirituality.

Why?

For the simple reason that when Father Médaille died, those who succeeded him, perhaps Canons, reliable men in any case, reviewed his manuscripts, and took a pair of scissors: they cut out certain parts which they did not understand. They cut out other parts which had no particular significance for them and then with a little paste added some small strips of paper. They added this or that according to their fancy, let's say according to the grace of the Holy Spirit who may have inspired them too, I think. But I am not so sure of that.

What is the most important and special characteristic of Father Médaille's doctrine, according to my point of view?

First, let us speak of the documents.

Qu'est-ce qui nous reste du Père Médaille? Premièrement, il nous reste ses Constitutions. Nous en avons encore actuellement, peut-être une dizaine de copies, copies anciennes qui sont parfois pleines de fautes, bien sûr, mais elles se rejoignent toutes (elles disent toutes les mêmes choses). Nous avons dans les Constitutions primitives un texte qui est très beau. En voulez-vous une preuve?

Je prêchais, il y a trois ou quatre ans, sur les bords du Rhône, dans une Congrégation, qui n'est pas St. Joseph. Et je demandais les Constitutions de cette Congrégation.

J'avais été frappé par un mot, qui me paraissait, oh, qui me paraissait, tout à fait du Père Médaille.

Je demande à la Mère Générale: "Voulez-vous me donner, je vous prie, les Constitutions anciennes?"

"Oh, mon Père, on ne s'en sert plus maintenant, elles sont au grenier."

"Justement," répliquai-je, "justement, c'est celles que je désire."

Elle m'apporte un vieux livre, couvert de cuir et de poussière. Et je vais directement à un chapitre qui m'intéresse beaucoup: le chapitre sur la maîtresse des novices, les règles de la maîtresse de novices. Je feuilletais. Quelle n'est pas ma stupéfaction de constater que tout le chapitre avait été copié sur les Soeurs de St. Joseph, sans que le fondateur, postérieur au Père Médaille, en ait dit un mot. Il avait intégré tout le chapitre dans ses Constitutions, sans le dire!

What remains to us from Father Médaille? First, we still have his Constitutions. We possess perhaps, about ten copies of them; quite old copies which are sometimes full of mistakes, to be sure, but they all say the same thing. We have in the primitive Constitutions a very fine text. Do you want a proof of it?

I was preaching, three or four years ago, on the banks of the Rhône, to a Congregation, - not the Sisters of St. Joseph - and I asked for the Constitutions of the Congregation.

I had been struck by a word which seemed to me to come straight from Father Médaille.

I asked the Mother Superior, "Will you please give me your old Constitutions?"

"Oh, Father, we do not use them any more; they are in the attic."

"Exactly," I replied, "those are just the ones I want."

She brought me an old dusty, leather-covered book. And I went directly to a chapter which interests me very much: the chapter on the Mistress of Novices, the rules for the Mistress of Novices. I leafed through it. What was my surprise to find that the whole chapter had been copied from the Sisters of St. Joseph; and their founder, (who had come sometimes after Father Médaille) had not said a word about it. He had included the whole chapter in his Constitutions without mentioning it!

Ah, la conclusion était: c'est donc que le Père Médaille a dit de bonnes choses, puisqu'on les lui copie. Je me suis dit: "Pas un sans deux"; et je vais feuilleter un peu en avant - les règles de la supérieure. Stupéfaction! Copiées elles aussi! Donc il y avait deux chapitres entiers intégrés dans des Constitutions qui dataient de cinquante ans, à peu près, après la mort du Père Médaille, et qui avait été intégrés tout bonnement, dans les Constitutions ultérieures. C'est donc qu'il y avait quelque chose de bon dans le Père Médaille.

Voulez-vous un autre exemple?

Il y a dix ans, un auteur catholique, bien connu en France, qui vient de mourir, Gaëtan Bernoville, a fait paraître la vie d'un Evêque de Lourdes, plus exactement, l'Evêque de Tarbes, qui était évêque au moment où Ste. Bernadette Soubirous avait à Lourdes ses visions de la Sainte Vierge. Et l'auteur, écrivant la vie de cet Evêque disait dans un chapitre: "Cet évêque-là avait de profondes pensées spirituelles. Il a fondé une Congrégation de St. Joseph, à qui il a donné des règlements, des Constitutions très profondes." - Ah, très bien ça, très bien, je m'en réjouissais. Mais il ajoutait après, que ce même Evêque avait composé aussi des Maximes sublimes d'une perfection très élevée, et mon Dieu! le malheureux! il en écrivait deux ou trois en note au bas de la page! Qu'est-ce que j'ai découvert?...Maximes du Père Médaille! Constitutions du Père Médaille! - Et le bon évêque n'en disait pas

³ Ah, the conclusion was: it's a fact then that Father Médaille has said some fine things since they are copying some of his words. And if some, probably others! I looked a little further - at the rules for the superior. Astonishment! Also copied! In fact there were two entire chapters, included in those Constitutions which dated almost 50 years after the death of Father Médaille and which had simply been inserted in the Constitutions written later. That is proof that there is something valuable in Father Médaille's writings.

Do you want another example? Ten years ago! Ten years ago a Catholic author, well known in France, Gaëtan Bernville, who has just died, published a life of a Bishop of Tarbes et Lourdes, but Bishop at the time when St. Bernadette was having her visions of Our Lady at Lourdes. And this author, writing the life of the bishop, said in one chapter, "That Bishop had profound spiritual thoughts. He founded a Congregation of St. Joseph to which he gave solid rules and Constitutions." That was fine. I rejoiced over it. But he added later that this same Bishop had composed also some sublime maxims of very high perfection. And my goodness! The thoughtless one! He wrote two or three of them in his foot-notes. What did I discover? Maxims of Father Médaille! Constitutions of Father Médaille! And the good Bishop did not say a word about it.

un mot. Si on vous pille, c'est donc que vous valez quelque chose! Voilà ma conclusion sur les Constitutions du Père Médaille.

Deuxièmement: Ah, encore un mot! Avez-vous ces Constitutions? Non! Vous avez bien des Constitutions qui essentiellement sont du P. Médaille - essentiellement. Mais qui ont été retouchées, remaniées, découpées, recollées, et parfois il est bien difficile de discerner les documents primitifs. Je serais long sur cette matière.

Deuxième document du P. Médaille: Ce sont les Maximes. Le P. Médaille prévoyait dans ses Constitutions "une centaine de maximes spirituelles" qu'il a écrites et qui sont les Maximes que vous avez jointes à vos Constitutions, au moins autrefois, mais plus ou moins quelquefois déformées. J'ai eu l'avantage d'avoir entre les mains quatre manuscrits, quatre copies du manuscrit primitif, et avec des religieuses nous nous sommes amusés (oh, 'amusés'?, quelquefois nous avons bien peine). Enfin, nous nous sommes appliqués à trouver une édition qui soit authentique et intelligible à un esprit d'aujourd'hui. Voilà ce qui est à l'origine de la petite édition de poche qui a paru en France, il y a, à peu près deux ans, et à laquelle les Soeurs de St. Joseph de France s'intéressent beaucoup. Beaucoup l'ont dans leur poche, et s'en servent pendant l'oraison et font même de petits travaux là-dessus.

A Fall River en Amérique, où il y a quelque semaines, je donnais la retraite de 30 jours à des Soeurs de St. Joseph, l'une m'a

If they steal from you it is because you are worth something. That is my conclusion about the Constitutions of Father Médaille.

Secondly: - Ah, one word more! Have you these Constitutions? No. You have, of course Constitutions which are essentially those of Father Médaille - essentially. - but which have been retouched, rearranged, cut up, patched together, and sometimes it is very difficult to discern the original documents. I could talk at length on this matter.

Second document of Father Médaille: the Maxims. Father Médaille provided about a hundred maxims in the Constitutions - spiritual maxims which he wrote and which you have added to your Constitutions (at least formerly) but sometimes more or less distorted. I had the advantage of having in my possession four manuscripts, four copies of the original manuscript. Some Religious and I enjoyed (enjoyed, indeed sometimes we were rather vexed), in any case we diligently strove to find an edition which would be both authentic and intelligible to the modern mind. That is the origin of the little pocket edition which appeared in France about two years ago and in which the Sister of St. Joseph in France are very interested. Many carry it in their pockets and use it during prayer when they meditate on it.

At Fall River in America, a few weeks ago, I gave a thirty-day retreat to some Sisters of St. Joseph. One of them showed me some

montré des papiers (secret naturellement) dans lesquels elle avait arrangé tout un chemin de croix avec les formules du P. Médaille empruntées, non pas aux cent maxims, mais à la grande édition des Maxims (édition de 1672) que nous avons jointe.

La grande Edition des maxims et les cent petites: voici le deuxième document que les Soeurs de St. Joseph feuilletent avec grande joie. C'est un fait, je vois cela, dans les retraites, des religieuses écrivent leurs résolutions avec - quelquefois, des mots empruntés aux Maxims du P. Médaille; ce qui est la preuve que les Maxims du P. Médaille ...elles les lisent, et les comprennent, et en vivent pour le plus grand bien de leur âme.

Il y a bien encore un troisième document, qui peut-être est le plus connu de vous.

C'est la lettre sur 'le petit dessein', que nous appelons aussi, 'Lettre Eucharistique'. Ah, cette lettre! J'ai trouvé des Américaines (et des Françaises aussi) qui mettaient nettement l'accent sur ce document. Et certes, il est beau, ce document, il est bon, beau - mais il n'est pas l'essentiel. Vous savez, au moins je le suppose, que le P. Médaille a fondé deux St. Joseph; l'un vers 1646; le second St. Joseph date en 1650.

Il y a 14 ans des soeurs américaines sont venues au Puy (en 1950) pour fêter cet anniversaire. A cette occasion, j'ai donné une conférence sur le Père Médaille et c'est de là que date ma vocation de fervent du Père Médaille et je l'ajoute aussi, des Soeurs de St. Joseph. Dans le premier St. Joseph, il

² (confidentially naturally), in which she had drawn up a Way of the Cross with some of Father Médaille's expressions, taken not from the hundred Maxims but from the complete edition of the Maxims which we put together. The complete edition of the Maxims and then the 100 short Maxims, make a second document which the Sisters of St. Joseph browse through with great pleasure. A fact I have noticed is that during retreats, the Sisters write their resolutions sometimes in words borrowed from Father Médaille's Maxims. This proves that they read and understand the Maxims which help to advance them in their spiritual life.

There is still a third document. This third one is perhaps best known by you. It is the letter on the 'Little Design', which we call the Eucharistic letter.

Ah! That letter! I have found both American and French women who put most of the emphasis on that document. And certainly it is both beautiful and good - BUT, it is not essential. You know, at least I hope you do, that Father Médaille founded two orders of St. Joseph. The first in 1646 and the second in 1650.

Fourteen years ago (1950) some American Nuns came to Le Puy to celebrate the anniversary of the 1650 foundation. It was on this occasion that I gave a conference on Father Médaille which marks the beginning of my veneration for him and also for the Sisters of St. Joseph. There was a difference in the

y avait ceci de particulier. C'est que cette Congrégation était secrète: elles vivaient trois par trois dans la même maison, n'avaient pas d'habit spécial, caractéristique. Selon leur condition, elles étaient vêtues: les bourgeoises en bourgeoise, les femmes du peuple en femme du peuple, les paysannes en paysanne, trois par trois. Ah...ça n'a pas duré longtemps. Le secret est peut-être bien difficile aux femmes. Au moins, on dit ça en France. En Amérique c'est bien différent. Quoi qu'il en soit, ça ne dura plus d'un an, deux ans. Pas beaucoup plus. Lorsque M^{onsieur} de Maupas, Evêque du Puy, proposa aux filles du P. Médaille de devenir directrices de l'Hôpital Montferrand, alors à ce moment-là, les Soeurs, de secrètes, devinrent officielles, et depuis seize cent cinquante, vous êtes maintenant, une Congrégation ouverte officielle canoniquement. Voilà! Mais pourquoi donc la lettre sur 'le petit Dessein', la lettre Eucharistique, n'est-elle plus aujourd'hui considérée comme caractéristique de St. Joseph actuel?

Pourquoi? Parce que cette lettre n'a pas été publiée intégralement. Vous ne la connaissez pas intégralement. Et alors, cette lettre découpée de tout ce qui concernait le secret, a donné lieu à une méprise.

Certaines religieuses ont cru que c'était, comme dit le Chanoine Bois, "le joyau de votre spiritualité". Ah! C'est un bon document, bien sûr, mais il faut bien le dire, le Père Médaille l'a abandonné quand il a abandonné le secret. C'est qu'en effet cette note

first foundation. It was secret!* Only three lived in one house. They had no special habit. They dressed according to their state of life: the bourgeoisie as middle class, the poor as poor women, and peasants as peasants. That did not last long. Women find it difficult to keep a secret - at least in France. In America it is quite different. Whatever the cause, that did not last more than a year or two, at most. When Monsignor de Maupas asked Father Médaille's daughters to take charge of Montferrand Hospital, at that very moment the secret Congregation became official. And since 1650 you are an official, canonically erected Congregation. So!

But what about the letter on the "Little Design", the Eucharistic letter. Why is it not considered today as the special interest of the present Congregation of St. Joseph?

Why? Because the entire letter has not been published. You do not know its whole contents. So this letter, deleted of all that concerned the secret, has become a source of ridicule.

Certain religious have believed that it was, as Canon Bois said, the jewel of your spirituality. Oh, it's a good piece of writing, we must admit, but we are forced to say that Father Médaille rejected it, when he abandoned the secret. The fact is that

*In regard to the secret, I should say that this was not unusual in 17th century France. There is an article in 'Dictionnaire d'Ascétisme et de Mystique' on secret Congregations in this period. The more arbitrary the government, the more secret societies flourished.

eucharistique était développée en parallélisme: entre votre institut premier, secret, et Jésus secret dans l'eucharistie. Vous, cachées aux yeux du monde, et Jésus caché pareillement. Ce parallélisme évidemment n'était plus compris lorsque vous êtes devenues une Congrégation officielle. Voilà pourquoi, bien que ce document soit intéressant, même s'il est amputé de tout ce qui est l'élément secret, cependant, on ne peut pas le considérer maintenant comme le document caractéristique de votre spiritualité actuelle.

Mais alors, quel est le document le plus important?

Ah, mes Soeurs, n'hésitez pas, n'hésitez pas! Le document le plus important, celui qui, comme dit le P. Médaille, est l'abrégé de vos Constitutions, le résumé, le condensé de vos Constitutions, c'est la consécration aux deux Trinités. Ce document est resté dans l'ombre. Mais maintenant (nous avons compulsé tous les manuscrits), il est évident que c'est (le point de vue) document le plus important pour votre spiritualité.

La consécration aux deux Trinités dans plusieurs éditions de Constitutions, a été déflorée, abîmée: on l'a amputé de Jésus. On a gardé Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit; on a enlevé Jésus. On a gardé Marie et Joseph. Ah, on avait évidemment (je parle du Théologien qui a fait cette amputation) une bonne raison. Il a dit probablement ceci: Dieu le Fils et Jésus... mais c'est le même personnage! L'homme Dieu, Dieu et homme! Et théologiquement il avait raison:

7
he developped a parallel between the Eucharist and our first Congregation founded in secret. You hidden from the eyes of the world and Jesus likewise hidden. But the analogy broke down when you became an official Congregation. That is why this letter, although interesting, even though shorn of its secret element, cannot now be considered as the document describing your present spiritual aspirations.

Then what IS the most important document?

Oh, Sisters, do not be in doubt. The most important document, is the one which, as Father Médaille said while he lived, summarizes your Constitutions. The resumé, the recapitulation of your Constitutions is the consacration to the two Trinities. This document has been overlooked. But now, (we have examined all the manuscripts) it is evident that the most important tenet of your spirituality is right here.

The consacration to the two Trinities in several editions of the Constitutions has been removed - destroyed. They omit the name of Jesus. They kept God the Father, God the Son, God the Holy Ghost, but they took Jesus out. Evidently, (I speak of the theologian who was responsible for the amputation), he had a good reason. He probably said, "God the Son and Jesus? - but it is the same person: the God Man!" God and man. And theologically he was right. That's so true. Father Médaille knew that too. But his purpose was not to give a lesson in catechism

c'est vrai. Le Père Médaille le savait aussi bien, cela, il ne l'ignorait pas. Mais son but n'était pas de donner une leçon catéchistique, ni une leçon de théologie. Son but était de donner un code pratique de perfection à des âmes simples. Et en même temps ceci s'est avéré être un magnifique Code de perfection pour les religieuses actives que vous êtes.

Je dis que le Père Médaille a groupé, grâce aux six personnes, (grâce aux six noms, aux six vocables, disons plutôt) Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu l'Esprit, Jésus, Marie, Joseph, il a groupé six vertus fondamentales pour une religieuse active, spécialement pour une Soeur de St. Joseph. Je le prouve.

Vous avez dans cette formule les deux buts des Soeurs de St. Joseph.

Premièrement, le premier but c'est de tendre à la perfection.

Notons que le Père Médaille ne nous affectionne pas d'abord aux choses difficiles: la perfection, l'humilité, le salut du monde, la docilité au Saint Esprit, la cordiale charité. Il affectionne d'abord à quelqu'un, à une Personne que nous aimons et qui nous rappelle la vertu difficile. Il nous affectionne à Dieu le Père, et par conséquent, à la perfection puisque Jésus a dit:

"Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait."

Il nous affectionne à Dieu le Fils, qui, comme dit l'épître aux Philippiciens: ^{HOC} sentite in vobis quod et in Christo Jesu...".

or theology. His purpose was to give a practical Code of Perfection to simple souls. And at the same time this is recognized as a perfect code and means by which active religious like you may attain perfection.

I say that Father Médaille has grouped together thanks to the six persons (six names, God the Father, God the Son and the Holy Spirit, Jesus, Mary and Joseph) the six virtues necessary for an active religious, especially for a Sister of St. Joseph. I shall prove it.

You have in this expression the two ends of the Sisters of St. Joseph.

1.) the First purpose is to strive for perfection.

Let us note that Father Médaille does not insist that we love difficult things like, perfection, humility, world salvation, docility to the Holy Spirit, Cordial charity. He first turns our attention to a person whom we love, and who reminds us of the difficult virtue. He makes us love God the Father and perfection at the same time since Jesus has said, - "Be perfect as your Heavenly Father is perfect" - as we read in the Epistle to the Philippians (Ch.II,v.5-7)

"Have this mind in you which was also in Christ Jesus, who though he was by nature God, did not consider being equal to God a thing to be clung to, but emptied himself, taking the nature of a slave and being made like to men...

Lui s'est anéanti. (exinanivit = il s'est anéanti.) Ce mot que nous trouvons dans le Père Médaille, et que parfois quelques religieuses, même de St. Joseph, ont trouvé un petit peu dur, c'est du St. Paul! (Je n'y puis rien). Exinanivit = il s'est anéanti! Eh bien le Fils de Dieu s'anéanti, (s'est humilié disons si vous voulez, pour ne heurter personne,) il demande maintenant l'humilité. C'est le meilleur moyen pour arriver à la perfection. Mais attention! Moyen négatif! Moyen négatif! Important!

Troisièmement: Nous nous affectionons à Dieu le Saint-Esprit. Et voici le moyen positif pour tendre à la perfection: l'amour de Dieu. Donc premièrement orienté vers la perfection comme Dieu le Père le demande. Par l'humilité (avec le Fils) point négatif; par l'amour (avec l'Esprit) point positif. Et nous avons ainsi à propos de la sainte Trinité le rappel de trois points importants essentiels pour la perfection.

C'est le premier but de votre congrégation: tendre à la perfection. Et on pourrait dire beaucoup de choses sur cette tendance à la perfection. Il y a des pages extraordinaires sur l'obligation que vous avez de tendre à la perfection. Vous seriez surprises, et j'espère bien vous le montrer un jour, vous seriez surprises, en voyant tout ce que le Père Médaille attendait de ses filles: c'est tout le contraire d'une vie installée, d'une vie facile, d'une vie médiocre,

Deuxième but de la congrégation: avec la

He was annihilated. The Latin word 'exinanivit' means, 'he emptied himself'! That expression which we find in Father Médaille and which sometimes religious, even Sisters of St. Joseph, find a little hard, is St. Paul's, not mine. He emptied Himself! He humiliated himself, let us say if you wish, in order not to scandalize anyone. Well if the Son of God humiliated Himself he now asks us to be humble. It is the best means of arriving at perfection. But watch out. It is a negative means. That is important.

Thirdly: we increase in the love of the Holy Spirit. Here we have a positive means for reaching perfection: love of God. First being orientated towards perfection as God the Father demands, towards humility (with the Son - negative means) and toward love through the Holy Spirit - positive means. Thus in regard to the Trinity we recall the three important points which are essential for perfection. To aim for perfection then is the first aim of our Congregation. We could say many things about this aim for perfection and there are some extraordinary pages treating of the obligation we have to strive for perfection. You would be surprised (I hope to show you some day), you would be surprised to know all that Father Médaille expected of his daughters: quite the opposite to a well-ordered, easy, mediocre life.

Second end of the Congregation: with the

tendance à la perfection, le salut des âmes!
Et comme dit le Père Médaille admirablement:
"Comme Jésus (attention: le mot Jésus signifie
Sauveur, Celui qui sauve), comme Jésus, le
Sauveur a travaillé, a souffert, est mort
pour les âmes, vous devez, vous, Soeur de St.
Joseph, travailler, souffrir et mourir pour
les âmes."

Et bien, voilà les deux buts exprimés d'une
façon vraiment hardie et pratique par le Père
Médaille: Vous êtes orientées vers Dieu, en
tenant par la main le prochain. Voilà l'idéal!

Est-ce tout? Pas tout à fait.

Le Père Médaille est un homme pratique.
Dans la conduite de la Sainte Vierge, il
trouve un moyen facile pour arriver à la perfection, à l'humilité, à l'amour de Dieu,
pour réaliser par conséquent le premier but:
Marie a été docile au Saint-Esprit. Si une
Soeur de St. Joseph est docile aux inspirations de la Grâce, du St. Esprit, elle possède
un moyen facile pour tendre et arriver à
la perfection. Ceci est par rapport à Dieu.
Et maintenant, par rapport au prochain? Ah!
St. Joseph est là!

St. Joseph qui par sa cordiale charité,
vis-à-vis de la Vierge des Vierges, et de ce
mystérieux enfant, nous donne l'exemple d'une
qualité de charité, d'une charité tout à fait
spéciale. Laquelle? Oh, une charité faite de
dévouement bien sûr, de don de lui-même bien
sûr, mais aussi de respect, de révérence;

striving for perfection we reach the second
end: SALVATION OF SOULS. Father Médaille
puts it so well: "As Jesus means Savior",
(attention, the word 'Jesus' means Savior,
He who saves.) As Jesus the Savior worked
suffered and died for souls, so ought you
Sisters of St. Joseph work, suffer and die
for souls."

Well now there are the two ends expressed
in a bold and practical manner by Father Médaille: you will approach God holding your
neighbor by the hand. There is your ideal.

Is that all? Not quite.

Father Médaille is a practical man. In
the conduct of the Blessed Virgin, he finds
an easy means of attaining perfection, humility and love of God. Thus the first end
may be realized, because Mary was docile to
the Holy Spirit. If a Sister of St. Joseph
is docile to the inspirations of the Grace
of the Holy Spirit, she possesses an easy
means for tending toward and arriving at
perfection. So much for our relation to God.

And now what about our relations with
our neighbor? That's where St. Joseph comes in.

St. Joseph, by the cordial charity he
exercised toward the Virgin of Virgins and
that mysterious Child, gives us the example
of a very special type of charity. Exactly
how? Oh it was a charity based on devotion
of course and the gift of himself too. But
with what respect and reverence!!

de familiarité bien sûr, (c'était son épouse, c'est son Enfant) mais, d'une familiarité respectueuse. Et voilà la condition pour se donner au prochain, à la façon de St. Joseph.

Remarquez bien! Le Père Médaille donne une précision très importante. Il dit: Prenez garde. 'Cordiale' charité' et entre vous d'abord. - Entre vous, Soeurs de St. Joseph! et avec toute sorte de personnes.

Si bien que, si vous voulez, la cordiale charité de St. Joseph, c'est, ce doit être, et c'est certainement la caractéristique d'une Soeur de St. Joseph.

Voilà six points, six vertus qui constituent la Charte de perfection, le Code de perfection d'une Soeur de St. Joseph.

Et je me suis amusé à mettre en parallèle, d'un côté ces six points, et dans la colonne d'en face, les références aux Constitutions primitives de St. Joseph. Vraiment, comme il le dit, c'est un abrégé des Constitutions.

Voilà pourquoi, à n'en pas douter, c'est la consécration aux deux Trinités qui doit être le fond de notre dévotion. En France depuis que j'ai indiqué cela d'une façon plus nette et montré que le Père Médaille, je n'invente rien du tout, voulait que l'on récitait cette formule le premier janvier de chaque année et tous les trois mois, tous les trimestres, depuis ce temps-là, une Soeur de St. Joseph du Puy, Soeur Paul Christilla, (c'est une littéraire), l'a rédigée en formule intelligible, qui puisse bien se prononcer, dans un beau

There was familiarity of course, toward his own wife and child, but a respectful familiarity. And that is the way to give oneself to his neighbor - as St. Joseph himself would

And notice here a very important point that Father Médaille made. He said, 'Take care. Charity among yourselves first! Among yourselves, Sisters of St. Joseph and with all sorts of persons.

So, the cordial charity of St. Joseph, is, must be and certainly is the characteristic of a Sister of St. Joseph.

Herein are contained the six points, the six virtues which constitute the Chart of Perfection, the Code of Perfection for a Sister of St. Joseph.

I entertained myself making a comparison. In one column I put these six points and alongside, the references to the primitive Constitutions of the Sisters of St. Joseph. Truly, as he said, it is like a summary of the Constitutions. That is why, without any doubt, it is the Consecration to the two Trinities which ought to be the basis of our devotion. In France since I made that clearer and showed that Father Médaille, (I'm not making up anything) wished that this formula be recited on January first and every three months, a Sister of St. Joseph of Le Puy, Sister Paul Christilla, who is also a writer, edited it, drafting the whole into beautiful language which can be easily recited, but using the words of Father Médaille.

langage, mais reprenant tous les mots du Père Médaille. Si bien que maintenant, on redit cette formule périodiquement comme le Père Médaille l'a demandé. Et c'est là, ce qui fait entrer dans le coeur, dans l'esprit, dans la pratique, dans la vie de la Soeur de St. Joseph toute la spiritualité, l'essence de la spiritualité du Père Médaille.

Je souhaite, mes chères Soeurs, je souhaite que vous arriviez peu à peu, à comprendre que c'est là que se trouve l'essentiel de votre spiritualité - la vôtre!

Vous êtes vraiment les filles du Père Médaille parce que partout où je suis allé, - au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine, en France - partout, il y a une unité fondamentale essentielle, parmi les filles du Père Médaille; et cette unité, on peut dire qu'elle a été créée spécialement par les Maximes spirituelles, qui en effet, comme dit le Père Médaille, en tête des petites Maximes, 'contiennent l'esprit de notre petit Institut.'

D'un côté le Code est le résumé des Constitutions; de l'autre les Maximes contiennent l'esprit des Constitutions. Si bien que si vous voulez avoir toute la substance de cette spiritualité, vous auriez, sans doute vos Constitutions actuelles (malheureusement sans leur saveur primitive) avec ce que vous connaissez fort bien maintenant: la Consécration aux deux Trinités avec les Maximes spirituelles. Et la Grâce que je vous souhaite, c'est d'entrer de plus en plus dans une spiritualité qui est exigeante, mais simple.

Father Médaille. The result is that they repeat these good thoughts periodically as Father Médaille requested. In this way the entire essence of the spirituality of Father Médaille invades and influences the heart, the mind and the whole life of the Sister of St. Joseph

I hope, my dear Sisters, that little by little you may come to understand that here is where you will find the core of your spirituality - your very own.

You are truly the daughters of Father Médaille because no matter where I have gone - to Canada, to the United States, to every corner of France, everywhere there is a deep, fundamental unity among the daughters of Father Médaille. One can say that this unity has been created by the Maxims especially, which, as Father Médaille says at the beginning of the little Maxims, 'contain the spirit of our little Institute.'

On one hand the Code is a summary of the Constitutions and on the other, the Maxims contain the spirit of the Constitutions. So much so that if you wish to have the whole substance of this spirituality, you should have, without doubt, your present Constitutions (unfortunately without their primitive flavor) together with what you know very well now: the Consécration to the two Trinités and the spiritual Maxims. And the grace I wish you now is that you may enter more deeply into a spiritual life which although most exacting, is yet simple.

Savez-vous pourquoi?

Je me plais à dire cela à vous qui êtes des intellectuelles maintenant, qui êtes des savantes. Savez-vous ce qu'étaient les premières filles du Père Médaille? Il y en avait sept. Sur sept, six ne savaient pas signer leur nom.

Vous êtes plus fortes qu'elles. Plus avancées qu'elles. Puissiez-vous devenir aussi spirituelles qu'elles et c'est la Grâce que je vous souhaite.

Je termine comme dans les sermons,
Ainsi soit-il.

Note: A copy of Father Nepper's recording of the above talk in French, may be procured by sending a blank 7" tape (1200 ft.) and self-addressed label to:

Sister Agnes Virginia, C.S.J.
Brentwood College
Brentwood, L.I., N.Y. 11717

Do you know why?

I take pleasure in telling you in the intellectual class now, you who are educated. Do you know that out of the seven original Sisters of St. Joseph of Father Médaille, only one could even sign her name.

You are more advanced and better prepared than they. That you may receive the Grâce to become as holy as they is my ardent wish for you.

I end this talk as they do a sermon with,
Amen!